

EURE

Jeudi 24 novembre 2022 N° 24187



L'un des projets de l'établissement : permettre aux collégiens d'effectuer un voyage à l'étranger (Photo d'archives Paris-Normandie)

MESNIL-EN-OUCHE

Le campus éducatif

veut se relancer

Après presque trois années de perturbations en

raison de la pandémie, l'établissement tente de remettre en place ses projets. Mais il doit faire face à de nouvelles difficultés.

REPRISE DES PROJETS

En septembre, Yann Gressus a entamé sa quatrième année scolaire comme principal du collège Jacques-David, à Mesnil-en-Ouche, devenu campus éducatif. L'établissement développe plus que jamais, auprès de ses 273 élèves, l'ambition de la réussite.

Mais sa dynamique a été freinée pendant trois ans en raison de la crise sanitaire. Celle-ci a notamment ralenti l'ouverture à l'international, qui fait pourtant partie des ambitions du principal : « Je me suis engagé à ce que les élèves profitent, avant leur sortie du collège, d'au moins un séjour à l'étranger. Le voyage d'une vie pour certains jeunes, confrontés à des problématiques de précarité et à divers freins à la mobilité », a-t-il confié aux élus de la commune nouvelle.

L'année scolaire 2022-2023 sera donc l'occasion ou jamais, pour les élèves de troisième, de vivre cette expérience. Les 50 hispanistes sont toutefois confrontés à une hausse drastique des coûts à l'heure de l'inflation et de la crise énergétique. « Le prix des billets d'avion a encore augmenté de 80 € depuis le dernier devis, portant le montant du voyage à 630 € par enfant. Je ne peux décentement pas ré-

clamer cette somme aux familles », poursuit Yann Gressus, qui emploiera donc en partie la subvention de 20 000 € allouée chaque année par la commune pour ce projet éducatif. Une somme économisée depuis trois ans, faute de pouvoir organiser des périodes à l'étranger. En attendant, la professeure d'espagnol, Laurie Cafier, prépare minutieusement le séjour du printemps en Andalousie, qui promet d'être riche en échanges linguistiques et culturels.

« Les trois ans de crise ont eu des conséquences néfastes quant à la mobilisation des représentants légaux dans le cursus scolaire.

Certaines familles désertent le champ de l'éducation »

Yann Gressus

Ces projets qui appuient les propos du principal et de l'équipe enseignante, n'ont de cesse de convaincre les élèves que le travail et l'investissement payent.

Une leçon de vie qui mérite d'être relayée dans les familles, dont certaines témoignent d'un désengagement vis-à-vis de la scolarité de leurs enfants. « Les trois ans de

crise ont eu des conséquences néfastes quant à la mobilisation des représentants légaux dans le cursus scolaire. Certaines familles désertent le champ de l'éducation. La pauvreté du territoire et les problématiques sociales constituent des facteurs aggravants », poursuit le principal, qui a aussi fait part au conseil municipal de prévisions alarmantes quant à la baisse des effectifs.

UN ÉTABLISSEMENT RECONNNU

Ces inquiétudes sont toutefois tempérées par un climat scolaire apaisé, des locaux propices aux études dans de bonnes conditions, et de réels motifs de satisfaction, comme la notoriété de l'établissement pour son exemplarité en matière de restauration scolaire et l'originalité de certains dispositifs, comme les classes à horaires aménagés décrite, qui ont valu aux CM2 et aux sixièmes une visite privatisée de l'hôtel de

Matignon. ■